

XXII. Alphonse d'EIMAR de JABRUN (1798-1874) et Anastasie BELLAIGUE de BUGHAS (1801-1871) et fonds BELLAIGUE-LIGIER.

Alphonse d'EIMAR de JABRUN, fils aîné d'Augustin d'EIMAR de JABRUN (1778-1856) et de Sophie BONNET de PAILLERETS (1769-1832), naquit à Marvejols le 20 Prairial An VI (mars 1798). Son père l'envoya suivre en pension à Paris, chez M. LIAUTARD, ses études secondaires. Puis, revenu à Marvejols, il s'initia à la gestion des biens familiaux. Le 18 juillet 1828, il se maria à Clermont, à l'église Notre-Dame du Port à Anastasie BELLAIGUE de BUGHAS, née au château de Varvasse, commune de Chanonat, le 19 Prairial An IX, elle décéda à Clermont-Ferrand le 14 avril 1871. Issue d'une vieille famille de juristes clermontois, elle était la fille de Jacques, François-de-Paul, Bernard BELLAIGUE de BUGHAS, écuyer, conseiller du roi au siège présidial de Clermont, et de Marie-Laure d'ASTIER. Le milieu familial des BELLAIGUE était marqué par une influence religieuse quasi-janséniste, malgré les œuvres sociales de l'arrière grand' tante, sainte Louise de MARILLAC, dite «*Melle Le GRAS*», fondatrice avec saint Vincent de Paul, dit «*Monsieur Vincent*», des Filles de la Charité. Cette famille était aussi apparentée aux TEILHARD d'EYRY et de CHARDIN, à Mme PERIER, soeur de Blaise PASCAL.

Neuf enfants sont nés à leur foyer, dont six parvinrent à l'âge adulte.

Les filles ne se marièrent pas. L'une d'elles, Bathilde (1836-1909), devint fille de la Charité et fut élue supérieure de la Maison Saint-Joseph de Bourbon - L'Archambault (Allier). L'aîné des garçons, Arthur mourut à l'âge de 10 ans. Le second, Augustin-Raoul (1831-1891), lui survécut, ainsi que le dernier, Victor (1840-1903), qui devint officier de cavalerie.

Après s'être d'abord établis à Clermont, Alphonse et Anastasie s'installèrent au *Lignon*, à Marvejols, à l'invitation d'Aubin d'EIMAR de JABRUN, dont il devint propriétaire en 1856.

Alphonse survécut à sa femme jusqu'en 1874, date à laquelle il décéda à Marvejols, le 10 janvier.



Alphonse d'EIMAR de JABRUN et Anastasie BELLAIGUE de BUGHAS
(1798-1874) (1801-1871)
Huiles sur toile vers 1828.

Acte passé par devant Guillaume GUYOT, notaire à Clermont.

1703 : Sentence rendue par «*Guillaume de BEAUFORT-MONTBOISSIER-CANILLAC, conseiller du roy en ses conseils et son sénéchal en la Ville et cité de Clermont, principale capitale de la province d'Auvergne*», au bénéfice de Maître Pierre LIGIER, docteur en médecine, habitant dudit Clermont.

1708 : Acte sur parchemin de 19 pages, en partie rongé à la pliure, daté du 10 décembre 1708, Arrêt au profit d'Antoine CHELARD, sieur des HORTS, et de Pierre LIGIER, «*docteur en médecine en la ville de Clermont*» contre MM. ARRAGONETS de Laval.

A noter que Pierre LIGIER est parent de la famille BELLAIGUE, de Clermont.

1771 : Succession du 7 juin 1771 de feu Pierre, Antoine, Athanase BELLAIGUE, conseiller du roi en la sénéchaussée et siège présidial de Clermont-Ferrand, et de Suzanne MORIN de BUGHAS entre leurs enfants, dont Jacques, François-de-Paul, Bernard BELLAIGUE de BUGHAS.

1798 : Extrait de l'acte de naissance d'Alphonse d'EIMAR de JABRUN du 20 Floréal An VI (avril 1798). Signé du maire de Marvejols, DAUDÉ de LABARTHE.

1801 : Extrait de l'acte de naissance d'Anastasie BELLAIGUE de BUGHAS du 20 Prairial An IX (mai 1801).

1810 : Billet d'admission au doctorat de médecine du 26 février 1810 de M. Pierre, François, Basile BELLAIGUE, née le 4 octobre 1766 à Clermont. Délivré par l'Université de Montpellier, Académie de Montpellier, Faculté de Médecine, signés: DUMAS, doyen, Professeur, BERTHE, Professeur-secrétaire, G. PRUNELLE.

1811 : Extrait des registres du greffe du Tribunal de Première Instance de la Ville de Clermont-Ferrand, du 19 septembre 1811, attestant que le Sieur Pierre, François, Basile BELLAIGUE, docteur en médecine, a présenté son diplôme de docteur délivré par le grand maître de l'Université et par le recteur de l'Académie de Montpellier.

1828 : De Marvejols le 24 juin 1828, Lettre d'Augustin d'EIMAR de JABRUN sollicitant auprès de Mme BELLAIGUE de BUGHAS, née d'ASTIER, la main de sa fille Anastasie pour son fils aîné Alphonse. Lettre d'une politesse quasi-excessive...

1828: Deux lettres de félicitations du mariage d'Alphonse d'EIMAR de JABRUN avec Anastasie BELLAIGUE de BUGHAS: Dominique de BLANQUET du CHAYLA et d'Eulalie ANDRÉ (branche de BLANQUET de ROUVILLE et du CHAYLA).

1830 : Notice sur l'histoire de la ville de Clermont-Ferrand, le siège d'Issoire et la bataille de *Cros-Rolland*, précédée d'un rapport de M. le Maire sur les sépultures publiques. De l'Imprimerie de LANDRIOT, imprimeur de la Préfecture et du Clergé, rue Saint-Genès, à Clermont.

1832 : De Clermont le 30 janvier 1832, Lettre de Mme BELLAIGUE de BUGHAS, née d'ASTIER à «*Mme d'EIMAR, la Mère*» (Née Madeleine d'ALBIS de GISSAC), relative à la qualité des chocolats venus de la Guadeloupe... Considérations sur la famille de BRION.

1833 : «De Clermont, ce 27 mai 1833,

Mon cher papa,

Il y a assez longtemps que je t'ai annoncé ta redingote; il est temps qu'elle parte, je crois qu'elle ira bien, je ne l'ai pas faite faire fort belle, mais le drap est bon; elle te coûtera 63 francs.. Depuis peu de jours, il s'est fait du changement dans les affaires de la famille, comme Anastasie te l'a écrit, Augustin va habiter son château, ma belle-mère va louer un logement plus petit que celui de l'Oratoire, où elle ne pourra nous recevoir qu'alternativement les uns après les autres. J'ai voulu m'assurer la maison de Romagnat de ma belle-mère, qui devenoit inutile et dont elle alloit tirer un mauvais parti. J'ai fait des propositions qui ont paru avantageuses, mais que l'on a pas voulu accepter, crainte que je m'en repentisse un jour; on me l'a cédée pour un an, afin que j'ai le temps d'y réfléchir. Mon oncle RABANESSE tient beaucoup à cela, et promet monts et merveilles. Cette maison est très bien meublée, nous n'avons pas un sol à dépenser, pour frais d'établissement. Un jour, mes enfants seront bien heureux d'avoir un bien dans cet endroit qui est très bien habité. La maison DUMAS ne se vend pas encore. Cela nécessite notre présence. (...)

Les enfants se portent très bien. Arthur parle moitié en patois, moitié en français. Ses cousins apprennent plus de patois qu'ils ne lui apprennent de français.

Agathe est charmante, on n'en voit pas de son âge qui soient aussi avancées et aussi fortes qu'elle. Elle n'a pas encore eu la moindre indisposition. Anastasie nourrit sans se fatiguer. Elle fait beaucoup d'exercice. Nous pensons que Marie-Jeanne ne pourroit pas nous suffire ici, d'ailleurs le voyage et la crainte qu'elle t'ennuye nous font préférer d'en prendre une plus habille. Fais bien nos amitiés à ma tante de NOGARET et à toute la famille. Ma belle-mère, beau-frère et belles-soeurs et l'oncle RABANESSE me chargent de te faire leurs compliments et amitiés et offrent leurs respects à ma tante. Je suis fâché que la pièce de Mme de ROQUEFEUIL t'ait donné tant de tracas dans notre position. Je crois qu'il vaut autant que cela se soit terminé ainsi.

Adieu, nous t'embrassons de tout notre cœur, Alph.».

1833 : Plan aquarellé de la maison d'Alphonse et Anastasie d'EIMAR de JABRUN de la maison sise à Romagnat, provenant de M. BELLAIGUE de RABANESSE. (Lith. BLANZAT, Clermont-Fd.).

1834 : Carte d'électeurs d'Augustin et d'Alphonse d'EIMAR de JABRUN, propriétaires à Marvejols.

1836-41 : Série de lettres d'Alphonse et Anastasie d'EIMAR de JABRUN à leur père et beau-père, Augustin d'EIMAR de JABRUN, écrites depuis Clermont-Ferrand, dont celle du 9 mai 1841:

«(...) Ici à Clermont, la faillite des de RETZ passe pour très frauduleuse. On dit qu'Athanase est un filou. Que devient-il enfin, lui? Et Albert? Quant à la politique, ici, on s'en occupe fort peu. Louis-Philippe doit passer à la fin du mois pour aller dans le Midi. Vous le verrez peut-être à Marvejols. Les enfants vont bien et Victor est superbe dans ce moment. Bathilde est toujours bien aimable, elle est pleine d'esprit. Elle se fait remarquer partout. Je vais porter ma lettre à Flourou avec les graines que Mariette a demandées.

Adieu, je t'embrasse de tout mon cœur. Ton dévoué fils, Alphonse».

1837 : Mémoire en Cour de cassation pour M. et Mme d'EIMAR de JABRUN contre M. Augustin BELLAIGUE et Mme Fanny BELLAIGUE veuve TEILHARD. Signé Hipp. DUBOIS, avocat à la Cour de cassation. Suivi de la copie du testament de Pierre-François, Basile BELLAIGUE, propriétaire, docteur-médecin, habitant de la ville de Clermont-Ferrand, du 28 mai 1837.

1842 : De Tlnhat le 10 mars 1842, lettre de Pierre-François, Basile BELLAIGUE à son neveu Alphonse d'EIMAR de JABRUN.

1842 : De Saint-Beauzile, le 12 juillet 1842, lettre de l'abbé GINESTE en soutien à la famille d'Alphonse et Anastasie d'EIMAR de JABRUN, lors du décès de leur fils aîné, Arthur, mort à l'âge de dix ans.

1843 : De Tlnhat le 27 mars 1843 Lettre de Pierre-François BELLAIGUE à Antoine, à Bughas.

1845 : Faire-part de décès de M. Pierre-François, Basile BELLAIGUE, ancien lieutenant de maire de la ville de Clermont, docteur en médecine, le 25 février 1845, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Adressé à M. d'EIMAR de JABRUN, à Marvejols (Augustin).

1846 : Carte d'électeur d' Alphonse d'EIMAR de JABRUN signée du 13 août 1846 par le maire de la Ville de Clermont-Ferrand, VERDIER-LATOURE.

1846 : Perception de Gerzat. Imposition de M. Alphonse d'EIMAR de JABRUN du 28 septembre 1846. Relevé des contributions attribuées à l'électeur ci-dessus désigné, pour son inscription sur la liste générale du jury. Il s'agit des biens possédés par Alphonse et Anastasie sur la commune de Malintrat (Puy-de-Dôme).

1848 : Dix pièces relatives aux diverses successions dans la famille BELLAIGUE.

1861 : Grosse du 8 août 1861 de Me Philibert MOLLIC, notaire à Clermont-Ferrand à propos d'une rente annuelle de 150 francs consentie par Mme BELLAIGUE, née d'ASTIER.

1862 : Faire-part de mariage de Symphorien BELLAIGUE de BUGHAS avec Louise de BEAUSCHESNE, à Varvasse, Chanonat, le 16 décembre 1862.

1885 : Testament de Soeur Louis, Bathilde d'EIMAR de JABRUN (1836-1909), daté du 1er août 1885, à Bourbon-L'Archambault. Son frère aîné, Raoul, est désigné légataire universel.

Alphonse d'EIMAR de JABRUN, vers 1872.



1898 : Faire-part de décès de «*Mademoiselle Flavie d'EIMAR de JABRUN, décédée au Lignon, Marvejols, à l'âge de 64 ans, le 27 décembre 1898, munies des sacrements de l'Église*».

1899 : Testament d'Agathe d'EIMAR de JABRUN: «*Je donne à ma nièce Anne-Marie d'EIMAR de JABRUN ce que je possède en mobilier, divers objets et bijoux. Signé Agathe de JABRUN. Marvejols, 2 septembre 1899*».

Suivi du testament de Gabrielle d'EIMAR de JABRUN: «*Ceci est mon testament : je soussignée, déclare mes héritiers et légataires universels : Anne-Marie, Paul, Aubin, Albert et Arthur d'EIMAR de JABRUN, enfants de mon frère Raoul de JABRUN. 19 avril 1899. Signé, Gabrielle de JABRUN*».

1909 : Faire-part de décès de «*Madame Marie-Louise, Bathilde d'EIMAR de JABRUN, fille de la Charité de Saint-Vincent de Paul, supérieure de la Maison Saint-Joseph de Bourbon-L'Archambault (Allier), pieusement décédée le 25 mars 1909, munie des Sacrement de notre Mère, la Sainte-Église, dans la 73ème année de son âge et la 51ème année de sa vocation*». A Marvejols (Lozère).



Agathe, Flavie et Gabrielle d'EIMAR de JABRUN



Soeur Bathilde d'EIMAR de JABRUN (1836-1909)
Supérieure des Filles de la Charité de Bourbon-L'Archambault

Marvejols: Agathe et Gabrielle d'EIMAR de JABRUN, entourant Soeur Bathilde, photo prise par le Père



Arthur d'EIMAR de JABRUN, plaque en verre, en 1905.